

Édito



**Christophe
Guillaume**
Secrétaire général

Les origines de l'UOG

Il est difficile de retracer précisément la naissance de l'UOG. Quels critères retenir pour fixer une date officielle alors que l'acte de fondation nous est inconnu? Qui est à l'origine de cette institution?

Notre comité a finalement retenu l'année 1910, car elle coïncide avec l'apparition de la véritable dénomination «Université Ouvrière».

L'actuelle Université Ouvrière de Genève, fondée par des personnalités genevoises, est désormais reconnue d'utilité publique et incontournable dans le paysage de la formation des publics qui sont non, peu ou faiblement qualifiés à Genève.

Un tirage spécial d'UOGinfo mettra l'accent sur ce 100^{ème} anniversaire et toutes les informations concernant les festivités prévues, seront accessibles sur notre site www.uog.ch.

Rentrée 2009

L'année exceptionnelle qui s'annonce ne doit pas, pour autant, nous faire oublier notre quotidien et, à ce sujet, sachez que la dernière rentrée scolaire fut un «grand crû» puisque non seulement l'ensemble de nos dispositifs de formation a fait le plein de participant-e-s, mais que nous avons dû ouvrir plusieurs classes supplémentaires pour répondre à la demande de formation.

Merci à toutes celles et ceux qui nous font confiance dans leur démarche d'apprentissage.

«INCONTOURNABLE DANS LE PAYSAGE DE LA FORMATION»

2010 - Année du 100^{ème}

Afin de marquer ce moment historique, nous organiserons, tout au long de l'année, des festivités comme «les conférences-rétro», notre présence au «Salon du livre 2010» et une «Exposition du 100^{ème}».

Le saviez-vous?

100 ans vraiment?

Si, en 2010, nous allons fêter les 100 ans de notre institution, celle-ci a des racines plus anciennes.

La première trace de la «préhistoire de l'UOG» se situe en hiver 1891-1892. En cette fin du XIX^e siècle, deux étudiants et un jeune professeur proposent de former une «association des étudiants pour des séances populaires». Il s'agit des trois fondateurs de l'UOG: Eugène Pittard (1867-1962), futur anthropologue de renom et fondateur du Musée d'Ethnographie, Emil Yung (1854-1928) et René Claparède (1862-1912), futur cofondateur de l'institut Jean-Jacques Rousseau. Des conférences, données par des universitaires, eurent lieu épisodiquement et avaient alors des sujets très variés, changeant à chaque séance. L'arrêt de ces séances eut pour raisons la jeunesse des conférenciers et leur inexpérience, la difficulté des sujets, et surtout, le manque de contact avec les fédérations ou-

vrrières de l'époque. Une nouvelle tentative eut lieu en 1901, cette fois-ci sous les auspices du Parti Socialiste Ouvrier, donnant une tournure beaucoup plus politisée et sous le nom d'«Extension Universitaire», mais celle-ci s'arrêta très vite, victime des conflits entre fédérations ouvrières. Toutefois, des conférences ponctuelles des grands noms du socialisme de ce tournant du siècle continuèrent.

Une tradition situe en 1905 la fondation de l'UOG, en tant que telle. N'ayant pas d'acte fondateur, il nous est impossible de le confirmer. En fait, cette date nous est parvenue par l'intermédiaire d'un discours d'André Oltramare (1887-1947), alors socialiste en vue, à Genève, et secrétaire de l'UOG, qui a été donné pour les 25 ans de l'institution... en 1930.

Enfin, la dernière date, 1909, nous est relatée dans «le peuple suisse» où Emile Nicolet (1879-1921), député socialiste au Grand Conseil, annonce que les fédérations ouvrières organisent des conférences, chaque jeudi, à la Maison du Peuple.

C'est donc cette dernière option qui fut choisie. La décision était simple: c'est à partir de cette époque que les cours eurent lieu sans interruption. Ensuite, si l'option de 1891 met en avant la philanthropie des milieux bourgeois genevois à l'égard des ouvriers et l'option de 1905, le caractère socialiste de l'entreprise, l'option de 1909 présente l'avantage indéniable de montrer l'équilibre institutionnel qui fut nécessaire à la continuation d'une telle entreprise. Rappelons que, de nos jours encore, l'Université, les syndicats ainsi que l'Etat, font parties du comité de l'Université Ouvrière de Genève.

Arnaud Bosch, historien

Le chiffre

100^{ème}

Expressions

Bénévoles depuis un siècle

Célébrer notre centième anniversaire de l'UOG signifie aussi la célébration de l'engagement citoyen qui a mobilisé, depuis la naissance de cette institution, plus d'un millier de bénévoles. Les mouvements associatifs ne sauraient d'ailleurs exister sans le bénévolat. Tous et toutes œuvrent pour que la mission poursuivie par leurs associations reste intacte et pérenne. L'UOG ne fait pas exception à cette règle ainsi pour débiter les festivités de cet anniversaire, nous avons choisi de mettre en lumière ce travail de militance.

L'envie nous vient alors de prendre contact avec toutes celles et ceux qui ont partagé notre 'histoire, mais il faut rapidement se rendre à l'évidence, nous ne pourrions joindre tout le monde et nos moyens sont limités. Nous avons décidé de contacter celles et ceux qui avaient donné plus de trois années de leur temps. Il nous a semblé important de relayer leur expérience, car si leur mission était et est encore d'enseigner la langue française, elle va bien au-delà. Les bénévoles qui s'engagent dans notre institution manifestent, pour la plupart, le souhait d'aller à la rencontre de l'autre, de contribuer à la construction d'un monde plus ouvert et plus tolérant. Curieux des autres et fiers de leur culture, les bénévoles participent activement au processus d'intégration des migrants.

A ce stade, nous nous sommes posé la question de comment s'y prendre pour restituer fidèlement cette expérience. L'option «témoignages» nous a semblée la plus appropriée, car la parole du bénévole est ainsi livrée sans détours. Notre projet est de pouvoir les publier dans un recueil.

Mirella Falco, responsable de formation

Une nouvelle enquête de Sherlock Holmes

Il a été demandé à des enseignants bénévoles de bien vouloir créer une force de travail en vue de contacter les anciens bénévoles ainsi que les actifs pour obtenir leurs «témoignages» sur leur vécu et expériences pendant les années passées à l'UOG.



Pour ce faire, un groupe de 7 personnes s'est constitué: Zenaide, Liz, Elizabeth, Fatima, Eric, Dominique, et moi-même.

Ce groupe a pris le nom de «SHERLOCK» car il avait comme mission de contacter environ 220 personnes sélectionnées sur un

total de 750 dossiers (plus ou moins anciens) répertoriés comme «anciens» enseignants bénévoles. Nous n'avions pas de «loupe», mais c'était tout comme...

Deux cent vingt personnes répondaient à ce critère défini dès le départ: au minimum 3 ans d'enseignement bénévole.

Les contacts ont été pris, par téléphone, par courrier, par e-mail, une fois, plusieurs fois, messages laissés sur répondeur, promesses de rappel, etc. Notre objectif est atteint puisque nous avons, à ce jour, reçu plus de quarante témoignages. D'autres devraient nous parvenir encore.

Ce fut un excellent travail de groupe, dans une ambiance amicale et très professionnelle.

Jean-Louis Grandrieux, enseignant bénévole «actif»

Des étoiles plein la vue!

L'accès au savoir a toujours été l'une des missions de l'UOG.

Dès 1910, des dizaines de conférences, à caractère scientifique, ont été dispensées pour un public composé en général d'ouvriers. Pour célébrer ce 100^{ème} nous avons choisi de faire revivre quelques unes de ces soirées. Le mercredi 10 mars 2010, la première conférence: «**Quelques événements et anecdotes astronomiques au début du xx^{ème} siècle.**» sera animée par Jean-Gabriel Bosch, Ingénieur EurEta, astronome amateur et averti, spécialiste en objets qui bougent dans le ciel. Il nous guidera dans les problématiques astronomiques des années trente et parlera, entre autre, du passage de la comète de Halley, de la polémique des canaux martiens et de la découverte de Pluton.

Le mercredi 28 avril 2010, la deuxième conférence abordera le domaine de la physique. Le Professeur Jan Lacki, de l'Université de Genève, historien des sciences, théoricien en physique, donnera une conférence liant histoire et sciences. Il parlera de cet étudiant, Albert Einstein, inscrit à l'Université de Genève en 1909 pour y passer son doctorat. Ce dernier passa quelques années dans notre ville à travailler sur sa théorie de la relativité, qu'on qualifia à l'époque de plaisanterie.

Claude Gerber, responsable de formation

Comédie de la vie

Sur une scène de théâtre on peut voir un acteur qui joue son rôle. A l'UOG on en voit des centaines. Un de ces acteurs c'est moi avec ma vie et mes soucis. En jouant mon rôle, je cherche à m'intégrer dans une société mécon nue, comment?

Un bon comédien apprend son texte et moi, j'apprends le français aussi grâce aux sorties culturelles proposées par l'UOG: spectacles de théâtre, danse, opéra, cinémas et visites.

Je me souviens de ma première expérience: je me suis «déguisée» pour cacher la timidité et l'inquiétude, mais l'équipe était là pour me soutenir et m'encourager. Les sorties qui ont suivi m'ont apporté la confiance en moi et je me retrouve avec mon identité.

L'art a toujours été une partie de moi, un sens de vivre et d'évoluer à travers les spectacles. Et comme dans la vie, on peut avoir des hauts et des bas, l'importance est d'apprécier chaque moment, chaque instant à sa beauté. Le théâtre est la vie et la vie est un spectacle. Je me retrouve parmi ces acteurs et ça me permet d'avancer. Même si je ne suis pas dans mon pays, j'ai la possibilité de continuer à aimer l'art.

Une formidable équipe nous invite à découvrir, vivre et partager des moments riches en émotion. Ce partage développe mon sens critique. J'apprends beaucoup.

Ala Tirgoala, participante

Les «5 R»



Dans la vie quotidienne, je pratique les «5 R» qui est l'abréviation des cinq mots suivants: réutiliser, réduire, recycler, réparer, refuser. Il vaudrait mieux expliquer le dernier mot. Il signifie, ici, de se refuser à acheter des produits non-écologiques ou à recevoir des sacs en plastique à la caisse, par exemple.

A propos, je voudrais vous dire que j'ai entendu ce «5 R» dans la classe de mon fils. Je pense que l'éducation de la jeune génération, sur notre environnement, de la jeune génération est très importante. Autant que l'amélioration de la nôtre par notre génération.

Nobuko Nitta, participante

Dossier

«Adoptez-moi!»



Ordinateur
Réalise

Nous ne nous connaissons pas encore, aussi vais-je me présenter: je suis un ordinateur expérimenté mais encore jeune et vigoureux, et mes anciens propriétaires n'ont eu qu'à se louer de mes services. Aujourd'hui, plutôt que de finir en pièces détachées dans

une usine de recyclage, je vous propose de m'adopter, afin de mettre mes compétences à votre disposition.

Je vais tenter de vous narrer ma vie: je suis né il y a quatre à six ans, dans une usine. L'Etat de Genève ou une grande entreprise m'a acheté pour un de ses collaborateurs qui a fait fonctionner avec le plus grand bonheur mes fonctions et programmes. Après environ cinq ans de bons et loyaux services, le responsable informatique a décidé qu'il était temps d'investir dans du matériel plus récent. Mais plutôt que de m'expédier à la déchetterie, il m'a envoyé chez Réalise. Connaissez-vous Réalise? C'est une entreprise à but non lucratif dont le personnel de production est composé de personnes sans emploi engagées pour un stage d'insertion socio-professionnelle de quelques mois. Réalise sert ainsi de passerelle vers le retour sur le marché du travail, et compte, parmi ses activités, le recyclage et la vente de matériel informatique d'occasion.

Un processus de valorisation du matériel

Lorsque vient le moment de dire adieu à notre cher utilisateur, moi et mes camarades sommes soigneusement emballés par une équipe de Réalise qui nous transporte par camion jusqu'à ses locaux. Là, on me sépare de mon fidèle écran, et surtout de mon disque dur. Comme il contient des données confidentielles, on le range en sécurité. Moi, je pars me reposer quelques temps dans un entrepôt. On teste et règle mon écran, puis on efface les données et les logiciels sur mon disque dur. Un système d'exploitation, une suite bureautique et un anti-virus sont alors installés sur le disque dur.

Je suis prêt! Je prends place sur un rayon du magasin d'informatique d'occasion de Réalise où j'attends avec impatience mon nouveau propriétaire. Après tous les soins dont j'ai fait l'objet, je suis fringant et plein de confiance en moi; pour preuve, je suis garanti douze mois. Certains de mes collègues ordinateurs vont voyager jusqu'en Afrique ou dans les Balkans où ils sont exportés et contribuent à réduire la fracture numérique entre les pays du Nord et ceux du Sud. Une belle aventure...

Savez-vous que, bon an, mal an, environ 5 000 ordinateurs sont recyclés par Réalise? Tous débutent, comme moi, une seconde vie dans une optique de développement durable: adopter un ordinateur d'occasion valorise l'utilisation de produits existants et limite les dépenses d'énergie utilisées dans la production de matériel neuf. Une vraie démarche de consommation responsable...

Croyez-moi: nous ne sommes pas des ordinateurs au rabais! Nous sommes parfaitement performants et adaptés à un usage bureautique, à l'utilisation d'Internet, écouter de la musique ou regarder des photos numériques. Faites un essai: adoptez-moi...

Sandra Jean, Réalise
Communication et marketing

Regards

Recycle = valorise

De nos jours, on recycle tout: les objets, les chansons, les déchets, les ordinateurs et même les personnes. A l'UOG, on recycle aussi. Nous nous sommes essayés à la mise en valeur de tissus (que nous avons au fond de nos armoires) mais aussi des individus (qui nous côtoient).

Premier exemple, l'atelier de fabrication de sacs, qui a permis à un groupe trans-générationnel de se retrouver et de fabriquer des sacs (à main, de courses, de bal) en ayant pour contrainte de ne rien acheter. De plus, les animatrices ont partagé leur savoir-faire en devant tenir compte des attentes et cultures des participants.

Second exemple de mise en avant, nous avons demandé à un apprenant de présenter aux enseignants bénévoles le tri des déchets. Celui-ci nous a rappelé que la valorisation des matériaux n'est pas qu'une qualité helvétique, mais qu'elle fait partie intégrante de l'économie de nombreux pays émergents. Pour l'UOG, cela démontrait que les participants ont un bagage de connaissances que nous devons valoriser.

Sophie Frezza, responsable des activités

Références

Réalise

8, rue Viguet - 1227 Les Acacias

Ordinateur d'occasion complet avec écran plat 17", souris, clavier à partir de 200 francs.

www.realise.ch

Genève autrement



« Courses d'automne »

Photo: Francis Guerne, enseignant bénévole

P.P.
1201 Genève

Agenda

LES GRANDES ORGANISATIONS INTERNATIONALES À GENÈVE

Plus de 40'000 personnes travaillent dans les grandes organisations internationales à Genève, tels que l'OIT, l'OMS et l'OMC? Quelles sont ces organisations? Comment fonctionnent-elles? Les orateurs, experts de Greycells, donneront les réponses à ces questions et feront le lien avec l'actualité.

Judi 28 janvier 2010 (OIT, Organisation Internationale du Travail)

Mardi 16 février 2010 (OMS, Organisation Mondiale de la Santé)

Mardi 16 mars 2010 (OMC, Organisation Mondiale du Commerce)

Entrée libre

CYCLE DE FILMS UOG-CAC VOLTAIRE

Au Grütli – Prix 8.– francs

Mardi 2 mars 2010, 20h15

Au Large de Bad Ragaz, de Christophe Marzal (Suisse, 2004) avec Mathieu Amalric, Julia Batinova, Jean-Luc Bideau et Maria Schneider.

PROCHAINS COURS/ACTIVITÉS À L'UOG

Inscriptions et catalogue complet sur www.uog.ch

Le Mobbing (harcèlement psychologique)

Sensibiliser à la problématique du harcèlement psychologique. Apprendre à identifier les situations de mobbing sur le lieu de travail.

Du mardi 9 mars au mardi 23 mars 2010

Atelier de formation continue

Améliorer son français écrit et ses connaissances en mathématiques de base, remise à niveau en vue de se préparer à une formation qualifiante, à une requalification professionnelle ou à un examen d'entrée.

Inscriptions obligatoires: se renseigner à l'accueil.

Troc de langue

Pratiquer une langue qu'on apprend avec une personne dont c'est la langue maternelle. En contrepartie, enseigner la vôtre.

Inscription toute l'année.